

Article paru dans *La Page* n°95 juillet-Octobre 2012

Le nouveau roman de Jacques Bullot

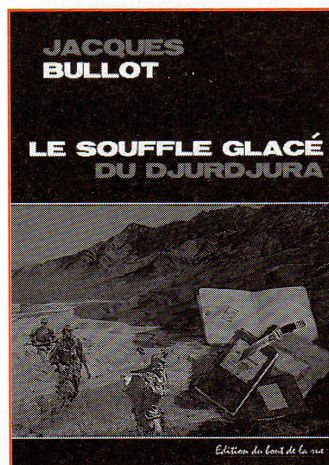
Guerre d'Algérie et secrets provinciaux

L'auteur, qui fut pendant plusieurs années un membre actif de *La Page*, s'est lancé, depuis sa retraite de chercheur au CNRS, dans le roman noir. Il a déjà plusieurs livres à son actif, dont la plupart s'inspirent de faits scientifiques : *Les liquidateurs* (2002), *Du nitrate dans le cassoulet* (2005) ou *Le Gène du Perce-Neige* (2007), sont écrits à partir de Tchernobyl, de la tragédie toulousaine d'AZF et des manipulations génétiques (voir *La Page* numéros 78 et 82).

Son nouveau livre* est plus sociologique et historique. Il fait le lien entre la guerre d'Algérie et les meurtres passés et présents dans une petite ville de province française, La Ferté. Inutile de la chercher sur une carte ou sur Internet, il y en a des dizaines qui portent ce nom. On sait seulement que le TGV s'y arrête après Châtelleraut.

A la mort de sa mère, Agathe, le personnage principal, directrice d'une petite maison d'édition, qui vit près de Mouton Duvernet, retourne dans sa ville natale. Elle essaye de comprendre les raisons de la mort de son père, au retour de son séjour comme sous-lieutenant en Algérie. Elle avait alors six ans et on lui a toujours caché la vérité.

Le récit bien construit, au rythme soutenu, explore les relations sur la longue durée des divers personnages du clan de La Ferté. Mais la qualité principale du livre réside dans la création des atmosphères, des lieux et des époques, avec des petites phrases courtes



et des descriptions ramassées.

S'inspirant de ses souvenirs personnels et d'autres mémoires d'appelés, J. Bullot nous introduit dans le microcosme d'une petite unité sur un piton de Kabylie. Avec ses peurs, ses attentes, ses combats, son ennui, ses beuveries pour oublier corvées de bois et villages incendiés. L'ambiance provinciale apparaît plus calme, mais elle est lourde, glauque et inquiétante. Les notables cachent soigneusement leurs secrets mais ceux-ci finiront bien par ressortir.

DOMINIQUE GENTIL

*Le souffle glacé du Djurdjura. Edition du bout de la rue. 2012, 180 pages, 15 euros.

Article paru dans l'Ancien d'Algérie n°545 mars 2016
Journal de la FNACA

LE SOUFFLE GLACÉ DU DJURDJURA



Par Jacques Bullo



Que s'est-il passé cinquante ans plus tôt à La Ferté alors que la guerre d'Algérie s'achevait ? Pourquoi son père, libéré fin 1961, a-t-il été sauvagement assassiné ? Ces questions hantent Agathe lorsqu'elle arrive dans la paisible bourgade. Quand elle découvre le carnet dans lequel Julien décrit l'horreur des combats dans les montagnes de Kabylie, elle tente de réveiller les mémoires. Mais une sourde hostilité ne tarde pas à l'entourer : elle gêne, elle fait peur. Lettres anonymes, menaces, agressions, tous les moyens sont bons pour l'éliminer. Malgré ces pressions, elle découvre enfin comment cette guerre a brisé la vie de sa famille et celle de ceux qui formaient le clan de La Ferté.

**Livre de 182 pages. 14 x 20 cm. Edition du bout de la rue.
Collection « rue noire ».**

0-0-0-0-0-0-0-0